

## Point de vue

Ouest-France  
Lundi 26 novembre 2012

### Le couple franco-allemand vacille

Par Jean-Dominique Giuliani,  
Président  
de la Fondation  
Robert  
Schuman



Le premier round des négociations budgétaires européennes s'est heurté au mur des intérêts nationaux et aux positions excessives d'un gouvernement britannique en difficulté. Au-delà de cet échec, qu'on espère temporaire, il a mis en évidence le rôle très particulier que doivent jouer ensemble, au cœur de la mécanique européenne, la France et l'Allemagne. Sans accord entre elles, toute négociation européenne est vouée à l'échec, parce qu'une majorité devient tout simplement introuvable.

La responsabilité de la France est ici considérable. Depuis quelques années, ses maigres performances économiques l'ont affaiblie vis-à-vis de son principal partenaire et elle entend s'en sortir en contournant une prétendue hégémonie allemande, plutôt que de rechercher avec elle l'accord indispensable.

Des raisons idéologiques et intérieures la conduisent dans l'erreur. Pour la première fois depuis très longtemps, des responsables politiques, qui ne brillent pas par leur connaissance de l'économie, ont exprimé des sentiments antigermaniques inédits, non seulement au cours des campagnes électorales, mais aussi comme explication à nos propres difficultés. Ils entretiennent l'idée qu'il ne faut pas « céder à l'Allemagne », alors qu'ils cèdent, en réalité, à la facilité.

Ils prétendent inventer une « voie française » dans la résolution de la

crise, pour continuer à faire croire que les efforts de tous ne sont pas nécessaires.

C'est une grave erreur de jugement, qui démontre combien ils ne connaissent ni l'économie mondiale, ses réelles réalités Outre-Rhin. La stratégie allemande n'est pas de diriger les affaires de l'Europe. Sa priorité est de retrouver la prospérité économique et la stabilité financière du continent, qui ont fait ses succès et qui, c'est vrai, lui conviennent parfaitement. Pour cela, elle n'a pas hésité à procéder à des réformes sociales douloureuses, ce dont la France ne pourra pas s'abstraire.

C'est aussi une très lourde responsabilité, qui aggrave les divisions toujours possibles entre les peuples d'Europe au moment où il convient plus que jamais, de les rassembler.

Alors que la France et l'Allemagne s'apprêtent à célébrer le cinquante

#### « La responsabilité de la France est ici considérable »

ième anniversaire du Traité de l'Élysée, qui consacrait, en 1966, une alliance privilégiée entre les deux grands ennemis d'hier devenus les meilleurs alliés, il est temps de s'élever au-dessus des petits intérêts du moment pour choisir une stratégie de long terme. C'est difficile mais indispensable.

Dans le cas contraire, la politique agricole commune, mais aussi nombre de politiques européennes d'investissements, sont gravement menacées. La rigueur dans la gestion des finances publiques et le choix de dépenses qui préparent l'avenir peuvent, seuls, assurer le retour de la croissance et la réduction du chômage. Et c'est par la coopération européenne que nous pouvons y parvenir. Il est temps de retrouver le chemin de l'unité franco-allemande pour en décider, ensemble, la mise en œuvre. Il en va de notre propre prospérité et de celle de l'Europe.